

Retranscription de l'émission les « Pieds sur terre » et du reportage « Annie et Max »

Générique de l'émission :

Son de percussion et de basse. Voix d'homme dans un haut-parleur : « Personne ne sait ce qu'il se passe aujourd'hui parce que personne ne veut qu'il se passe quelque chose ».

Son de percussion et de basse.

Voix de Sonia Kronlund : « Les Pieds sur terre, une émission proposée par Sonia Kronlund ».

Son des percussions et envolée de violons.

Son du klaxon du train

Début du reportage (accroche)

Son d'un haut-parleur : « Messieurs dames, notre train dans quelques instants desservira la gare de Bassens ». Ouverture des portes.

Inès : « On est à Bassens une petite ville à 10km de Bordeaux, et j'ai RV avec Annie – Bruit Sifflet – Annie est sourde et aveugle, et son mari aussi... »

Bruit du départ du train, qui s'éloigne.

Inès : Ils habitent à 15 minutes à pied d'ici et elle a dit qu'elle venait me chercher. Je ne la vois pas pour le moment. Et je me demande aussi comment on va communiquer, elle m'a dit qu'elle m'expliquerait tout sur place.

Silence. Inès : ah je la vois, elle vient d'arriver, elle est avec un chien noir, je vais lui serrer la main, bonjour Annie !

Annie : C'est Inès ? C'est bien Inès. Vous pouvez m'écrire dans la main pour communiquer avec moi, en caractère d'imprimerie. Il y a des personnes qui pensent qu'il faut un stylo, mais non, ça ne sert à rien on ne voit rien !

Inès : donc je tiens la main d'Annie, je vais lui écrire : « on y va ? »

Silence. Annie : On y va oui ! Ca souffle hein ! suivez-moi, ... vous avez un micro en ce moment ?

Inès : Oui il est là, je vous laisse le toucher.

Annie : Vous pouvez prendre mon bras et surtout, ne réagissez pas si vous voyez quelque chose, il faut que le chien travaille, en avant Gordon !

Bruits des pas d'Annie.

Musique rythmée de cordes et de percussions

(Chapeau de présentation de Sonia Kronlund)

« Comme Annie et son mari Max, 4500 à 6000 personnes souffriraient en France de ce qu'on appelle la surdicécité.

Dans la première moitié du 20^{ème} siècle, la plus fameuse d'entre elles fut Helen Keller, sourdaveugle depuis l'âge de 18 mois, qui vécut comme une enfant sauvage jusqu'à l'arrivée d'une éducatrice qui parvint à lui apprendre à parler, puis à lire, à écrire. Diplômée de l'université, Helen Keller écrivit ensuite 12 livres dont une autobiographie, et devint militante féministe et socialiste.

Annie, elle, a grandi dans le Jura, et comme Helen Keller, elle est devenue sourde et presque aveugle à l'âge de 18 mois. Le diagnostic de sa déficience pris cependant près de

5 ans à être établi. Ses parents soupçonnaient bien que leur fille n'entendait pas, mais son sens de l'observation très aiguisé les faisait régulièrement douter.

Aujourd'hui, on peut considérer qu'à 55 ans, Annie et Max sont polyglottes : ils ont appris la langue française, la dactylographie, une langue dans laquelle chaque signe de la main correspondant à une lettre, la langue des signes tactiles, et le braille. Ils passent d'un registre à un autre en fonction de la situation et de leur interlocuteur.

La difficulté c'est qu'ils ne peuvent communiquer qu'avec une seule personne à la fois. A plus de deux, la communication prend beaucoup plus de temps car chacun doit répéter ce qu'il dit, par l'intermédiaire de la langue tactile, autant de fois qu'il y a de personnes présentes.

Pour l'instant dans le petit pavillon près de Bordeaux, ils vont tout de même réussir à s'en sortir à trois, enfin, à 4, avec le chien Gordon, Annie, Max et Inès Léraud qui signe ce reportage réalisé par Benjamin Hû jusqu'à 14H dans les Pieds Sur Terre, sur France Culture. »

Séquence 1 :

Annie : Gordon, devant trottoir, attention STOP, en avant, tout droit trottoir !

Inès : c'est très impressionnant de voir Annie marcher toute seule comme ça dans la rue, sans voir ni entendre. Elle a mis un gilet jaune fluo pour qu'on fasse attention à elle.

Annie : On va à la boulangerie Gordon, tout droit ! Ouh ça souffle, on dirait un vent d'est. devant trottoir... attention stop... attention voiture... tout droit trottoir, à gauche... allez en avant. Tout droit mon toutou, on va à la boulangerie, non Gordon, tout droit Gordon, GROS bruit.

Annie : Oh c'est pas bien ! On recommence, il n'a pas encore compris !

Inès : il y avait une pancarte par terre et il ne lui a pas indiqué de la contourner...

Annie : en avant, cherche ! Tu descends... On recommence !

Inès : elle lui apprend à descendre du trottoir, à contourner l'obstacle.

A : apparemment c'est un obstacle qui est tombé par terre, il ne fait pas attention donc il faut que je lui explique, il faut saisir l'occasion, allez, en avant tu fais attention. Non, c'est pas bien, « Nini » peut tomber, allez, demi tour. Il n'a pas compris ! Tu fais attention, tu descends, allez vas-y mon toutou, voilà ! C'est bien !! On va recommencer... c'est bien, on continue, tout droit. C'est un excellent exercice pour qu'il comprenne qu'il ne faut pas passer par-dessus, allez en avant ! Tu suis ton trottoir à droite. Gordon, cherche tes lignes à gauche.

Inès : les lignes c'est les passages cloutés.

A : Attention voiture, tout droit dans tes lignes...

Bruit de frein + son d'un camion

A : ça sent la boulangerie. On va à la boulangerie Gordon, à droite

Sons de la caisse, la boulangère sert ses clients.

A : bonjour une baguette coupée en deux, svp.

La boulangère : vous donnez votre pièce, merci, voilà votre monnaie.

Inès : vous voyez tous les jours Annie ?

Boulangère : oui, pratiquement, alors on lui tend la main, on a nos petites habitudes.

I : vous l'aidez à mettre la baguette dans son sac ? oui. Vous savez communiquer avec elle ? oui on lui écrit dans sa main. Bonne journée au revoir.

Annie : hier, j'ai pris du pain complet, la boulangère m'a fait un signe,

Inès : comme si elle lui sciait les mains.

A : C'est génial comme signe, c'était la 1^{ère} fois pour moi. On y va mon toutou. On va à la maison, en avant... tu cherches des lignes à droite....
Son du passage d'un train

Séquence 2

A : Tu vas à la lettre ! Doucement. C'est bien, c'est bien mon toutou.

Ouverture de la boîte aux lettres.

BRUIT du portail qu'on ouvre.

Inès : Ils ont une maison juste au bord des rails, on entre dans la véranda. Max le mari d'Annie m'emmène dans une petite pièce, je pense que c'est là que je vais dormir. Bonjour. On se sert la main.

M : Vous voulez du café ? Thé au lait.

I : Oui, merci.

Bruit de pas...

I : On entre dans la cuisine, il y a une cocotte minute sur le feu.

A : je vais vous montrer une machine.

Inès : c'est une petite machine à écrire. Je vais mettre un mot : « je dois taper ? » (bruit du clavier)

Silence.

Annie : « je dois taper », oui c'est très bien comme ça.

Inès : on se comprend en fait. Alors, si je tape (bruit du clavier), vous lisez en braille ?

A : Oui. Je vais vous montrer derrière.

I : il y a un cercle avec des petites pointes braille.

A : Vous voyez il y a des points qui sortent.

I : Des petits picots.

A : C'est comme ça qu'on communique. Je ne sais pas si mon mari est en train de parler ?

I : Elle ne sait pas si son mari est en train de parler. Non ! (bruit du clavier)

I : son mari touche la main d'Annie.

Annie à son mari : j'explique pour communiquer avec...

Son de l'horloge.

Annie parle.

Inès : je vais lui dire que Max veut me parler aussi : Max parle (bruit du clavier).

Annie : ah je n'avais pas entendu.

M : est-ce que je peux mixer mon potage ? Le mixeur va faire un peu de bruit.

Bruit du mixeur qui se mélange petit à petit à une musique composée de cloches qui résonnent.

Séquence 3

I : vous, Max, vous faites la cuisine ?

M : Avant mon accident en 79, je sortais de l'école hôtelière à côté de Bayonne et je travaillais dans la restauration.

I : Qu'est-ce qui vous est arrivé en 79 ?

M : Un grave accident de la route, 18 fractures du crâne, je suis maintenant sourd totalement inappareillable...

I : vous aviez quel âge ?

M : je n'avais pas encore 18 ans,

I : vous êtes considéré comme... ?

M : comme sourd-aveugle. Avant j'étais valide. Totalement valide.

I : vous entendez le train qui passe ?

M : ah non non, rien du tout non, parce qu'il y en a un qui vient de passer ?

I : oui.

M : Non, rien du tout. Je sens les vibrations mais les trains non. Ca, il pourrait en passer des centaines par jour, c'est pas ça qui m'empêchera de dormir.

Inès : c'est le silence absolu pour vous ?

M : ah non, j'ai des acouphènes, C'est comme un petit crépitement, parfois, ça éclate et ça siffle. J'en ai continuellement, ce n'est pas ça qui m'empêche de dormir.

Inès : j'écris sur la paume de la main de Max « qu'est-ce que vous voyez ? »

M : Je vois le balancier de l'horloge, Inès : qui est doré... M : je vois le canapé, Inès : très éclairé, M : je vois la commode beige, je sais qu'il y a le téléphone fax sur la commode mais je ne le vois pas, je vois les lampes, mais c'est à côté. Mais je connais la maison par cœur.

Son aigu de l'horloge.

M : moi je vais fumer, après je fais une petite cheminée, ça fait moins de bruit que le chauffage.

Séquence 4

Annie : Je vais aller voir mon ordinateur pour voir s'il y a du nouveau !
bruit de déplacement.

Annie : Je suis présidente de l'association Française de la surdicécité depuis 2009, j'ai beaucoup de travail pour écrire des courriels, préparer des interventions à des colloques... Ah, ils sont pas bavards aujourd'hui !

Annie tape sur le clavier.

Inès : Annie a un clavier braille, comme les claviers avec des lettres mais en braille, elle peut soit écrire soit lire sur le clavier.

Annie : je trouve qu'il fait frais ce matin. Accusé de réception, à la poubelle ! y'a rien aujourd'hui, ils sont tous fatigués !

Inès : Vous Annie, vous êtes née S.A ?

Annie : On ne sait pas vraiment ce qui s'est passé à la naissance, je suis née normalement ou avec des déficiences. Jusqu'à l'âge de 18 mois, il semble que j'entendais normalement. Ca reste aussi un mystère. J'étais une petite fille très gaie. Vers l'âge de 18 mois, mon comportement a changé, je n'avais plus les mêmes réactions, ma gaieté a disparu, et j'ai arrêté aussi de parler. Le souci c'est que quand j'étais petite, j'étais très observatrice, donc cette façon d'observer le monde autour, a beaucoup trompé mes parents et le médecin. Ca a duré pendant 5 ans, mes parents étaient persuadés que je n'entendais pas, quand ils m'appelaient, je ne réagissais pas. Mon père quand il rentrait de son travail, il était chauffeur routier, quand il rentrait il klaxonnait, avant l'âge de 18 mois j'allais le voir, après je ne réagissais plus. A 4 ans et demi, j'allais à l'école maternelle et l'institutrice, s'est aperçue d'un problème : je faisais des traits obliques quand elle me demandait de les tracer horizontaux, elle ne savait pas que je n'entendais pas, mais avait remarqué que je n'étais pas comme les autres, que je me mettais de côté, que je ne communiquais pas avec eux, alors elle a pensé que je ne voyais pas bien, et a conseillé à mes parents de consulter un opticien. C'est là qu'on s'est rendu compte que j'avais des problèmes de vision. Mon œil gauche ne voyait pas, mon œil droit n'avait que 2/10ème. Vers l'âge de 6 ans, mes parents n'en pouvaient plus, ont insisté auprès du médecin, je n'avais pas prononcé un seul mot depuis 6 ans, j'étais toujours la même, distante, pas de gaieté, donc le médecin est venu, a tapé dans ses mains derrière moi. Diagnostic : votre fille est sourde. On peut imaginer le choc pour mes parents.

Aboiements Gordon. Annie : Gordon ! Reviens ! Couché.

Mes parents ont donc déménagé pour s'installer près de Paris, m'ont inscrite dans une école de malentendants, c'est dans cette école dans le 15^{ème} arrondissement de Paris que j'ai pu apprendre à parler, après avoir été appareillée. C'est là que j'ai repris peu à peu ma gaieté que j'avais avant l'âge de 18 mois.

Belle musique au piano.

Séquence 5

A : Après ma sortie de lycée technique, j'ai été un mois en stage à la caisse d'allocations familiales pendant les vacances scolaires et j'ai demandé à travailler là-bas. J'ai travaillé au service des photocopies, ce n'était pas passionnant mais ça me plaisait car j'avais des contacts avec les gens. J'ai pu y travailler pendant environ 4 ans, mais ma vue continuait à baisser. J'avais 26 ans, ma maladie, c'est le syndrome d'Hucher de type 2. Maintenant je ne vois que le soleil, parfois j'aperçois les visages quand je mets ma main sous le menton de la personne qui me parle, je vois le visage uniquement par le toucher si j'enlève ma main je ne vois rien du tout, c'est très bizarre, je ne sais pas comment l'expliquer.

Bruit machine à écrire.

Annie : « Qu'est-ce que j'entends ? » j'entends le train, le mixeur que mon mari a passé tout à l'heure, j'entends les aboiements de Gordon, les voix, mais je ne peux pas comprendre la parole comme ça. Il faut que j'utilise la méthode Tadoma, c'est-à-dire mettre ma main sous menton pour sentir les vibrations de la parole en même temps que le reste auditif.

Bruit machine à écrire.

Annie : Une chose me fait peur, quand je suis dans le métro par exemple, et que j'entends des cris, ça me fiche une frayeur, parce que je ne vois pas ce qu'il se passe, je n'entends pas ce qu'il se passe, donc je ne peux pas analyser la nature du cri, si vous voulez... c'est ça qui est effrayant, sinon, par exemple ici, je n'ai pas peur.

Musique rythmée et gaie, au xylophone.

Séquence 6

Max demande à quelle heure on mange.

Annie et Max parlent tous les deux au chien, ils lui disent de se pousser.

Max : voilà, reste là, gentil mon gaillard !

Bruit de l'horloge... Bruit des chaussons sur le sol. Bruit des croquettes de Gordon.

Annie : tiens mon toutou ! Bon, je vais lui rajouter de l'eau.

Bruit d'un placard qu'on ouvre.

Max : Floch, apéritif gascon ? Bruit des bouteilles. Inès : avec plaisir.

I : Ca la photo d'à côté, c'est Annie ? Elle est belle, elle a les cheveux bouclés... Comment vous avez rencontré Annie ?

Max : Avec l'association nationale des Sourds Aveugles, qui organise une session de rencontre par an.

Inès : Max... q's... qui... vous... a... plu... chez Annie ?

M : son naturel ... sa gaieté. Mais maintenant elle a deux amours : son ordinateur... et son chien.

Bruit machine à écrire.

Annie : l'ordinateur ? Elle éclate de rire. Ah non, quand même ! Je suis raisonnable, je ne passerai pas mes nuits avec !

Inès : Santé !

Bruit des verres qui trinquent.

Annie : On a un four à vendre, parce qu'on s'est fait avoir par le technicien de Darty, il nous fallait un four avec des boutons à crans et c'est un écran tactile, inutilisable pour nous. C'est pas facile !

Alors bon appétit ! Bruit de quelqu'un qui tape avec le poing sur la table.

M : bon appétit chez les sourdaveugles...

Musique au xylophone.

Séquence 7

Inès : Annie se prépare pour aller chercher Gordon. Annie et Max discutent, quand l'un parle, l'autre pose délicatement ses mains sur celle de l'autre pour sentir la langue des signes. C'est le langage des signes tactile.

Annie : Ah ! On se demandait où vous étiez !

Inès : j'étais juste à côté de vous... !

Bruit fermeture éclair, bruit clefs puis ouverture porte.

Annie : une fois, j'ai enfermé une amie chez moi, je n'avais pas vu qu'elle n'était pas sortie, c'est pas malin !

Dehors. Pas. Ouverture du portail...

Annie : doucement Gordon...

bruit des pas sur le sol mouillé.

Annie : ne tire pas !

bruit de marche et respiration.

Annie : il aime se promener le soir, ah oui.

Bel aboiement au loin et ambiance marche.

Annie : ici il y a toujours des chiens d'habitude.

Son d'aboiement très proche.

Annie : Ah le voilà justement !

Silence de la nuit

Inès : Le soir, Annie promène son chien juste avec une laisse, qui se déplie et qui, une fois déroulée, doit faire 5 ou 6 mètres, elle ne met pas le harnais, et marche juste avec sa canne blanche.

Annie : C'est avec Gordon que j'ai appris ce trajet, en promenade, je ne le connaissais pas, un soir j'ai voulu voir jusqu'où ça allait, j'ai essayé de venir, on s'est perdu, j'ai eu l'idée de venir par l'autre côté, je suis passée par ici, il y a des poteaux, je les ai comptés, une autre fois, je suis passée dans l'autre sens, et maintenant ça va bien. Il faut se débrouiller, c'est pas toujours facile, la persévérance, c'est la règle d'or ! Ah, on est bientôt arrivés au trottoir, ça monte un peu, vous voyez comment je fais ? Je me repère avec la montée, Inès : la pente.

Annie : C'est comme ça, on fait des reconnaissances de terrain, ça monte, ça descend, y'a du goudron, de la terre, du gravier, comme ça, on a des repères, ça aide beaucoup, on apprend beaucoup à toucher avec les pieds, y'a pas que les mains !

Inès : Toute cette balade avec Annie dans la nuit se fait sans que je puisse lui répondre, car elle a les mains prises par la laisse de son chien, je ne peux pas poser de questions dans le creux de sa main, et donc c'est Annie qui fait la discussion, qui parle d'elle-même...

Annie : je vais vous dire quelque chose, je sens l'expression des personnes, c'est très difficile à comprendre, par exemple, au travail, je disais toujours bonjour à mes

collègues, je faisais le tour de la salle, un jour j'allais dire bonjour... Rires d'Annie. Ah, Il adore les bâtons !

Inès : Gordon a trouvé un bâton qu'il nous jette dans les jambes ! On rit ensemble.

Annie : donc, un jour au travail, un collègue m'a un peu intrigué, je lui dis « bonjour ça va ? » Je suis retournée à mon bureau, j'ai demandé à mon chef : il ne va pas bien Jeannot... ? Mon chef m'a répondu : comment vous avez deviné ? C'est très bizarre, moi-même je ne sais pas comment expliquer... le toucher ça me permet de sentir les gens, expression du visage, si les gens sont tristes ou gais, si je ne touche pas, je me rends compte de rien, c'est comme si j'étais complètement isolée. C'est difficile à expliquer, en général, je ne le dis pas aux gens, parce qu'ils ne comprendraient pas.

Bruit de pas.

A : Allez, on y va ! Ca sent bon...

I : ça sent le feu de cheminée.

Grand inspiration d'Annie qui hume l'air du soir.

Musique de fin

Désannonce :

Merci à Annie, Max et au chien, Gordon.